

76H          Laisse moi t'emmener.

Prends ma main,  
Accroche ton sourire' à tes mots les plus doux.  
Prends ma main,  
Et laisse' dans leurs délires ceux qui nous traitent de fous.

Laisse moi t'emmener, là où les chants d'oiseaux,  
Sous la baguette' d'un ange, rivalisent' d'harmonie,  
Les musiques' les plus belles'.  
Laisse moi t'emmener, là où le fil de l'eau,  
Mène le foin aux granges, là où toute' une vie,  
Repose sur ses ailes'.  
Laisse moi t'emmener, sur une' perle' de collier,  
Dans ces pays lointains, où le sable sent ton corps.  
Laisse moi t'emmener, en avion de papier,  
Là, où pour quelques riens, on sait se dire' encore'.

Laisse moi t'emmener, bercée d'une pensée,  
Là où le mal ne peut faire' mal.

Laisse moi t'emmener, dans les froids éternels,  
Là où la glace', le pur, en milliers de miroirs,  
Te montrent d'irréel.  
Laisse moi t'emmener, et n'aie crainte' de ta peur,  
Laisse moi te saouler, de caresses' et de fleurs,  
À perdre la mémoire.

Laisse moi t'emmener, bercée d'une pensée,  
Là où le mal ne peut faire' mal.

Laisse moi t'emmener, sans jamais revenir,  
Ici, c'est la tension, à briser un cœur d'or,  
Donne moi tes deux mains.  
Laisse moi t'emmener, je connais l'avenir,  
Les jalousies prisons, laissons les au dehors,  
Recréons le matin.

Laisse moi t'emmener, bercée d'une pensée,  
Là où le mal ne peut faire' mal.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr